

LE PLAN PAR COMPARAISON

On utilise ce type de plan quand il faut rapprocher deux textes, deux thèmes, deux personnages afin de constituer leurs ressemblances et leurs différences.

Voici le plan de base :

Sujet	Idées principales	Idées secondaires
<i>Est-il vrai que ces deux personnages ont le même comportement?</i>	Ressemblances	<ul style="list-style-type: none">▪ Tous les deux...▪ Tous les deux...▪ ...
	Différences	<ul style="list-style-type: none">▪ L'un croit...; l'autre...▪ L'un fait...; l'autre...▪ ...

Remarques :

Il faut trouver des éléments significatifs. Inutile de dire que les deux textes sont écrits au présent s'il n'y a rien d'autre à tirer de cet élément. Comme différences, sauf exceptions, on retient des éléments qui se retrouvent dans les deux textes, mais dans des sens ou des proportions différentes. Ce n'est pas pertinent de dire que tel élément (par exemple une métaphore) se retrouve dans le texte 1 mais non dans le texte 2.

Si vous répondez que les ressemblances l'emportent sur les différences (ou l'inverse), il vaut mieux ajouter un troisième paragraphe dans lequel vous expliquerez ce qui vous permet de tirer une telle conclusion. La plupart du temps, c'est une différence de proportion. On présente l'argument qui nous a fait pencher d'un côté plutôt que de l'autre.

Il se peut, bien entendu, qu'on ne trouve que des ressemblances ou que des différences.

Pour ce qui est de l'épreuve uniforme de français, sachez que les sujets et les textes choisis contiennent toujours des ressemblances et des différences. **Il est toujours plus facile de défendre la position nuancée : « Il y a autant de ressemblances que de différences. »** Ceci nous évite le paragraphe de bilan.

Un autre type de plan est possible, mais plus difficile à manier, pour traiter de ressemblances et de différences. Le voici :

Sujet	Idées principales	Idées secondaires
<i>Est-il vrai que ces deux personnages ont le même comportement ?</i>	Personnage du texte 1	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il croit... ▪ Il fait... ▪ Il est...
	Personnage du texte 2	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il croit... ▪ Il fait... ▪ Il est...
	Bilan (Ressemblances ou différences)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dans les deux... ou : ▪ Dans le premier...; dans le second...

Pour que ce type de plan soit efficace, il faut traiter des éléments semblables dans les deux premiers paragraphes, des éléments qui pourront être rapprochés dans le bilan (troisième paragraphe). Il faut qu'il y ait des correspondances entre les éléments du premier et du deuxième paragraphe. Quand c'est possible, on adopte les mêmes (ou à peu près) idées secondaires dans les deux premiers paragraphes. Ainsi il sera plus facile d'établir le bilan.

Une variante de la variante : il se peut qu'on doive comparer deux personnages (ou deux comportements ou deux...) à partir d'un seul texte. Le plan serait alors : **Personnage 1 - Personnage 2 - Bilan**

Attention !

- Ce n'est pas parce qu'on a deux textes qu'on a un plan par comparaison. Voici un sujet qui le prouve : *Est-il vrai que tel élément se retrouve dans ces deux extraits?* On ne vous demande pas si l'élément s'y trouve de façon similaire, mais plutôt (et seulement) s'il s'y trouve. Il y a ici une nuance importante.
- Le plan par comparaison peut présenter une autre variante. Soit le sujet suivant : *Peut-on dire que telle caractéristique est plus présente dans tel texte que dans l'autre?* Dans ce cas-ci, le plan **Texte1 - Texte 2 - Bilan** fonctionne mieux que le plan **Ressemblances - Différences** qui ne permet pas de répondre directement à la question. Il faut comparer les textes, non pour identifier leurs ressemblances et leurs différences, mais plutôt pour déterminer lequel des deux présente de façon plus évidente tel thème ou tel comportement de personnage...
- Il faut bien lire le sujet. Voici une erreur qu'on retrouve fréquemment. Soit le sujet classique : on demande de comparer deux textes à partir d'un thème ou du comportement

des personnages. Certains élèves comparent les deux extraits sans tenir compte du thème ou du comportement des personnages, ce qui est une faute grave. Donnons un exemple : *Peut-on dire que le thème amoureux est traité de façon semblable dans le texte 1 et dans le texte 2 ?* C'est la présence du thème dans les deux textes et non les textes eux-mêmes qu'il faut comparer. Dans cette optique, on ne peut pas amener comme argument que le texte 1 est écrit au passé et l'autre au présent, à moins que ce détail nous permette d'établir une ressemblance ou une différence dans le traitement du thème amoureux.

ÉTUDE DU PROJET D'ÉCRITURE

(Deux poèmes de Miron)

<p>Le thème de l'amour est abordé de façon semblable dans «Je t'écris» et dans «Poème de séparation» de Gaston Miron. Discutez.</p> <p>Textes : «Je t'écris» et «Poème de séparation 2»</p>	
Sujet	Le thème de l'amour est abordé de façon semblable dans «Je t'écris» et dans «Poème de séparation»
Consignes	Discutez.
Analyse logique	Comparaison : Amour ≈ «Je t'écris» et «Poème de séparation» Mot clé : semblable
Problème	<p>Question à laquelle il faut répondre Peut-on dire que le thème de l'amour est abordé de façon semblable dans ces deux poèmes ?</p> <p>Recherche d'arguments (problématique) Quelles sont les ressemblances ? Quelles sont les différences ? Les ressemblances l'emportent-elles sur les différences ? Ces ressemblances sont-elles observables dans le fond (conception du thème) et la forme (images) ?</p> <p>Semblables : question de quantité mais aussi de pertinence des ressemblances et des différences.</p>
Mots clés	<p><i>Amour</i></p> <p>1) «Disposition à vouloir le bien d'un autre que soi et à se dévouer à lui.» 2) «Inclination envers une personne d'un autre sexe, le plus souvent à caractère passionnel, fondée sur l'instinct sexuel mais entraînant des comportements variés.» <i>Petit Robert</i></p> <p><i>Champ lexical :</i> affection, attachement, inclination, tendresse, altruisme, dévouement, fraternité.</p> <p><i>Antonyme :</i> antipathie, haine, aversion</p>
Orientation	Critique

Le thème de l'amour est traité de façon semblable dans «Je t'écris» et dans «Poème de séparation». Discutez.

En plus de traiter des sujets politiques, les poètes de l'Hexagone ont exploité d'abondance le thème de l'amour, ce qui ne s'était jamais vu dans la littérature québécoise, plutôt pudique face à ce sujet. Gaston Miron l'aborde souvent dans son célèbre recueil, *L'Homme rapaillé* (1970), particulièrement dans deux poèmes qui feront l'objet de notre étude : «Je t'écris» et «Poème de séparation». Peut-on dire que le thème y est abordé et développé de façon semblable ? Dans les deux poèmes, l'auteur décrit de façon semblable une relation amoureuse qui a mal tourné; cependant, il évoque des phases différentes de la peine d'amour.

Pour l'essentiel, on retrouve la même approche du sentiment amoureux si bien qu'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une seule et même relation amoureuse. Dans les deux cas, le poète s'adresse à une femme qu'il a perdue de vue depuis un certain temps. Dans «Je t'écris», Miron se demande ce qu'est devenue son «amour comme hier» (v. 7) alors que dans «Poème de séparation» il lui avoue que «même après tant d'années de mer entre [eux]/à chaque aube il est dur de ne plus [l]'aimer» (v. 4-5). **Voilà ce qui explique** qu'il nous décrive très peu cette relation amoureuse. À quoi ressemblait leur aventure ? Que s'est-il passé entre eux? On en sait peu de choses. Tout au plus, le poète évoque-t-il la «vague à [son] corps» («Je t'écris», v. 12) et «beaucoup de vertige, beaucoup d'insurrection» («Poème de séparation», v. 2). Cette relation fut probablement passionnée, voire tumultueuse. **Ce qu'on sait mieux, toutefois,** c'est que cet ancien amour continue de le hanter, de le faire souffrir. Dans le premier poème, il déclare, à l'aide d'une comparaison, que son «cœur qui voyage tous les jours [...] revient le soir comme une bête atteinte» (v. 2-6) alors que dans le second, il lui avoue, dans une litote, qu'il est «dur de ne plus [l]'aimer» (v. 4). **En fait, sa peine est telle que tout semble s'étioler autour de lui** : «le temps saigne» (v. 15) de «Je t'écris» fait pendant aux «temps difficiles [qui] malmènent nos consciences» et au «monde [qui] file un

Sujet amené (contexte littéraire)

Sujet posé (auteur, oeuvre, problématique)

Sujet divisé

Mini-introduction

Idée secondaire

Preuves (citations)

Lien

Idée secondaire

Preuves (explications accompagnées d'exemples)

Lien

Idée secondaire

Preuves (citations)

Lien + Idée secondaire

Preuves (citations)

mauvais coton» (v. 17-18) de «Poème de séparation». N'est-ce pas ses déboires amoureux qui l'amènent à jeter ce regard pessimiste sur le monde qui l'entoure ?

On peut aussi établir certains rapprochements entre les deux poèmes, quant à la façon dont le thème est traité. En effet, la démarche est la même : après avoir évoqué sa relation amoureuse, l'auteur décrit longuement son mal, puis envisage une solution. En d'autres mots, au passé heureux succèdent le présent douloureux et le futur plein de promesses. **Par ailleurs, pour décrire son mal**, il emploie des images assez semblables. La lumière est associée métaphoriquement à l'éclat de l'amour tandis que la noirceur représente la perte, sinon la mort du sentiment amoureux. Dans le premier poème, il a «noir éclaté dans la tête» (v. 8) alors que dans le second, il crée le néologisme «désoleille» (v. 11). On remarque aussi qu'il utilise l'image du froid pour traduire l'absence d'amour : au «j'ai froid dans la main» (v. 11) fait écho le «mal fluide de glace vive en ma substance» (v. 16).

Malgré tous ces rapprochements, il est aussi possible d'observer quelques différences. Même si, dans les deux poèmes, le poète s'adresse directement à sa bien-aimée ce qu'indique l'usage du « tu », le moyen de communication utilisé diffère. «Je t'écris» prend la forme d'une lettre, ce qui implique un contact réel et peut-être même une réponse : «quand donc aurais-je de tes nouvelles» (v. 16), écrit Miron. «Poème de séparation» apparaît plutôt comme un poème-bilan, où le poète admet que la rupture est scellée. **Peut-être que ce recul** lui permet d'exprimer son désespoir avec plus de force dans ce dernier : il va «de déraison en désespoir» (v. 20), dans un monde «plein de trous bourdonnant» (v. 7); il a «sale vue malade» (v.14). On peut se demander si son équilibre psychique n'est pas menacé. Son mal semble plus supportable dans «Je t'écris» même s'il a «noir éclaté dans la tête» (v. 8) et qu'il combat l'ennui et la solitude. **Enfin, la solution envisagée** diffère d'un poème à l'autre. Dans «Je t'écris», le poète n'entrevoit qu'une seule issue, soit le retour de la femme aimée : «sans toi il [son coeur] ne reviendra plus» (v. 21). Dans «Poème de séparation», il

Mini-conclusion

Lien + Mini-introduction

Idée secondaire

Preuves (explications)

Lien

Idée secondaire

Preuve 1 (explications et citations)

Preuve 2 (explications et citations)

Lien + Mini-introduction

Idée secondaire

Preuves (explications)

Lien

Idée secondaire

Preuves (citations et explications)

Lien + Idée secondaire

Preuves (explications + citations)

semble avoir renoncé à retrouver son amoureuse, sa «nouvellement oubliée» (v. 23); par contre, il lui avoue que leur union a grandement compté dans sa vie et qu'elle constitue une richesse qu'il portera en lui dans ses relations futures : «une femme aimée pour elle à cause de toi» (v. 25). Voilà donc quelques différences qui tiennent probablement au fait que «Poème de séparation» a été écrit «après tant d'années de mer» (v. 4), donc avec un plus grand recul.

Tout compte fait, ces deux textes présentent autant de ressemblances que de différences. On peut donc dire que la relation amoureuse est présentée de façon assez semblable dans les deux poèmes. Miron décrit un amour malheureux qui continue de le faire souffrir amèrement, mais il finit par entrevoir un dénouement, qui passe chaque fois par la femme, une femme différente toutefois. L'amour, voire l'amour malheureux, a souvent inspiré aux poètes et aux artistes des oeuvres intéressantes, émouvantes. Il suffit de penser à *Tristan et Iseult* ou *Roméo et Juliette*. Pourquoi nous en plairions-nous si ce penchant nous vaut d'aussi beaux poèmes d'amour ?

Environ 865 mots, selon Word (parenthèses exclues)

Dissert-miron.doc/JLL/revue le 30 novembre 2003

Lien
Mini-conclusion

Lien
Position (nuancée)

Bilan

Ouverture (on utilise des notions littéraires)

PLAN DU TEXTE

Idées principales	Idées secondaires	Preuves
<p>Ressemblance 1 (Même approche amoureuse)</p>	<p>Le poète décrit une relation amoureuse qui s'est brisée</p> <p>Il décrit peu la relation amoureuse proprement dite</p> <p>Il avoue que cet échec continue de le tourmenter</p>	<p>Ils se sont un peu perdus de vue (JT, v. 14) et (PS, v. 4)</p> <p>Seulement la passion (JT, V. 12) et (PS, v. 2)</p> <p>Sur le plan personnel (JT, v. 2-6) (PS, v.4)</p> <p>Sur le plan social (JT, v.15) (PS, v. 17-18)</p>
<p>Ressemblance 2 (Même traitement)</p>	<p>La démarche est la même</p> <p>Il emploie des images semblables</p>	<p>Passé heureux, présent difficile, futur plein d'espoir</p> <p>La lumière/la noirceur : (JT, v. 8) et (PS, v. 13)</p> <p>Le froid/la glace : (JT, v. 9) et (PS, v. 16)</p>
<p>Différences</p>	<p>Lettre vs poème-bilan</p> <p>Le désespoir est exprimé avec plus de force dans PS.</p> <p>La fin est différente : dans les 2 poèmes, il y a un message d'espoir (souhait, futur); mais la solution envisagée est différente</p>	<p>Communication (destinataire) ou non (« Je t'écris » vs « Tu fus »)</p> <p>JT : confusion (v. 8), solitude (v. 9 et 11), ennui (v. 10)</p> <p>PS : sentiment du vide (v. 7), incohérence (v. 11), perte d'énergie (v. 13), malade (v. 14), déraison/désespoir (v. 20)</p> <p>JT : seule issue, retrouver la femme aimée</p> <p>PS : sans renier son ancien amour, renouer avec une nouvelle amoureuse</p>